

D'hier à aujourd'hui l'état des lieux des matériels didactiques du Français Langue Étrangère en Turquie



Erdogan Kartal

ekartal@uludag.edu.tr

Emine Parlak

emineprlk@hotmail.fr

Université d'Uludag, Bursa, Turquie

Reçu le 20-03-2014 / Évalué le 07.08.2014 / Accepté le 15-10-2014

Résumé

Dans ce travail, nous nous proposons de mettre en évidence l'état des lieux des matériels didactiques du Français Langue Étrangère principalement conçus et publiés en Turquie depuis la Révolution linguistique (1928) jusqu'à nos jours. Pour ce faire, nous nous fondons sur un corpus qui inclut un large échantillon dépouillé de la Bibliothèque nationale et des bouquinistes à travers des sites internet. Notre but principal est de montrer quel(s) type(s) de matériel a/ont été le plus priorisé dans cette période, pendant quelle tranche d'année, si ces matériels sont adéquats aux courants didactiques de cette période ainsi qu'aux matériels conçus au même moment dans le monde entier, plus précisément en France. Ultérieurement, nous démontrerons uniment, si ce sont plus les Turcs ou les étrangers qui ont le plus contribué dans ce domaine, puis quelles sont les maisons d'éditions qui monopolisent ce marché. Quant à la démarche méthodologique, c'est l'analyse dite documentaire qui interviendra tout au long de notre travail.

Mots-clés : Matériel didactique, Français langue étrangère, état des lieux, Méthode de français, analyse documentaire.

Geçmişten günümüze Fransızca yabancı dil öğretim materyallerinin Türkiye'deki durumu

Özet

Bu çalışmada, Dil Devriminden (1928) günümüze, Türkiye'de hazırlanan ve basılan Fransızca yabancı dil öğretim materyallerinin durumu incelenmektedir. Çalışmanın bütüncüsü Milli Kütüphane'nin genel tarama katalogu ve internet üzerindeki kitapçı ve sahaf sitelerinden derlenen geniş bir materyal listesinden oluşmaktadır. Çalışmanın iki temel amacı vardır : Birincisi yukarıda belirtilen zaman diliminde ülkemizde bu alanda öncelikle ne tür materyallerin ağırlıklı olarak üretilip yayımlandığı ve bu materyallerin söz konusu dönemdeki dil öğretim yöntem ve yaklaşımlarının yanı sıra dünyada, özellikle de Fransa'da tasarlanıp yayımlanan materyallerle ne denli uyumlu olup olmadığını sorgulamaktır. İkincisi de alana yerli mi yoksa yabancı yazarların daha çok katkıda bulunduğunu ve bu piyasanın hangi yayınevi ya da yayınevlerinin tekelinde olduğunu belirlemesidir. Çalışma doküman incelemesi yöntemiyle gerçekleştirilmiştir.

Anahtar kelimeler : Eğitsel materyal, Fransızca yabancı dil, doküman, Fransızca metod, doküman incelemesi.

From yesterday to today the inventory of instructional materials of French as a foreign language in Turkey

Abstract

In this work, we propose to highlight the inventory of fixtures of instructional materials of French as a foreign language primarily designed and published in Turkey since linguistic Revolution (1928) until today. To do this, we rely on a corpus which includes a broad sample stripped of the National Library and booksellers through websites. Our main purpose is to show what type(s) of material was / were the most prioritized in this period, during which portion of the year, if these materials are adequate to the didactic currents of this period as well as to the materials designed at the same moment all over the world, more exactly in France. Subsequently we will demonstrate plainly, if there are more Turkish or foreigners who have contributed the most in this field and what are the publishers who monopolize this market. As to the methodology is the analysis called documentary which will occur throughout our work

Keywords: Instructional material, French foreign language, Inventory of fixtures, method of French, documentary analysis.

Introduction : un bref aperçu historique du Français langue étrangère en Turquie

Le pays européen ayant la relation la plus avoisinante avec l'Empire ottoman a été la France. Compte tenu des faits historiques et d'un passé commun très lointain, la France et l'Empire ottoman ont été contraints de s'enchevêtrer et par conséquent ils ont dû apprendre la langue de l'autre. Au départ, cela a pu être réalisé à l'aide des traductions, à savoir les œuvres des philosophes occidentaux ont commencé à être traduites en turc. Pendant cette période, la majeure partie des travaux, qui ont été traduits, était composée des œuvres des philosophes des *Lumières*, et la plupart des traductions était réalisée à partir du Français. Tout d'abord, ce sont les occidentaux qui ont été attirés par la culture et la langue ottomanes. À titre de preuves, nous pouvons citer les tragédies du XVII^{ème} siècle dont les actions se passent dans l'Empire ottoman, *Bajazet* (1672) de Racine par exemple, mais encore Charles Verney (1842-1866), poète français né à Paris, qui a appris le turc tout seul sans avoir été en Turquie ne serait-ce qu'une seule fois. Cependant, pendant l'âge d'or de la *Sublime Porte* au XVI^{ème} siècle, les musulmans ottomans n'apprenaient en aucun cas les langues européennes car elles étaient considérées comme celles des infidèles, on prétendait qu'il s'agissait d'un péché (Karal, 1983 : 181). Seuls les Ottomans que l'on appelait *Gayrimüslim*, soit les Ottomans non-musulmans, et qui, en générale, appartenaient aux communautés grecque et arménienne, apprenaient les langues étrangères. Généralement, ces derniers étudiaient le Français dans des écoles de missionnaire, qui prenaient et prennent toujours actuellement appui sur l'objectif principal de l'*Alliance Française* qui est de « [...] diffuser le Français dans les pays colonisés et étrangers, d'ouvrir des écoles dans ses pays et les conserver afin de faciliter l'exportation française. »

(Demircan, 1988 : 69). Pendant cette période de gloire, les Turcs n'apprenaient pas les autres langues puisque les Occidentaux avaient créé des Écoles de jeunes de langues destinées à former des bilingues. Mis à part l'Italien, on y enseignait le Latin, l'Arabe, le Persan, l'Arménien et le Turc (Aksoy, 2007 : 58). C'est après le *Tanzimat* (1839-1876), réorganisation en turc osmanli, avec la décadence de la *Sublime Porte*, que la France introduit son influence culturelle dans les écoles turques de l'Empire ottoman alors que ce dernier était en déclin en Europe occidentale. Les écoles françaises, dont le but initial n'était pas d'enseigner le français aux Ottomans musulmans, verront les jeunes musulmans frapper enfin à leurs portes. De plus, l'Empire découvre la presse avec les publications françaises étant donné qu'il ne s'agissait que des Français ayant l'aptitude à publier (Uslu, 2010 : 148). C'est ainsi qu'a été la période d'insertion de la culture et la langue françaises en Turquie ottomane. En 1773, nous entrons dans l'ère des *Mektepler* (écoles religieuses), institut où le français fait son apparition pour la première fois en tant que langue étrangère. La *Porte ottomane* crée des bureaux de traduction après la révolte des grecs qui a eu lieu en 1821 (Demiryürek, 2013 : 130) dans le but de former des bureaucrates qui puissent parler français afin d'éliminer les interprètes helléniques (Aksoy, 2007 : 59). De telle manière, le français a pu voir non seulement son expansion, mais en plus il avait le privilège d'être la langue étrangère de l'Empire ottoman. Pour les élites de l'Empire, savoir parler français représentait la condition *sine qua non* de l'avancement social. De nombreux livres français ont été traduits à cette période-là ; à savoir, Yusuf Kamil Paşa (1808-1876) a traduit du français au turc le premier roman de Fénelon qui s'intitule *Les Aventures de Télémaque*(1699), suivi des *Misérables* (1862) de Victor Hugo (Karadağ, 2008). Au début du XVIII^{ème} siècle, dans diverses villes de l'Empire, telles que Smyrne, Thessalonique, Trébizonde et en particulier à Constantinople toute la bourgeoisie, les nobles et les marchands parlaient français. On pouvait aussi constater qu'une communauté française d'origine, s'étendait en faisant du commerce : les *Levantins*, où l'on pouvait rencontrer des noms célèbres comme André Chénier (Gümüç, 2009 : 110). À compter de 1839, la présence du français s'impose dans le domaine du commerce, de l'éducation, de la santé et militaire (Gökmen, 1999 : 3). En 1868, le Lycée de Galatasaray ouvre ses portes, première école publique dans l'enseignement secondaire qui enseigne le français, soit l'unique langue occidentale. Le lycée de Galatasaray, dont la langue d'instruction est restée le français jusqu'à nos jours, a joué un rôle particulier dans le cadre de l'histoire du français en Turquie Ottomane. En 1908, pendant la seconde ère constitutionnelle de l'Empire, le français est enfin devenu la langue étrangère obligatoire.

Par la suite, quand le nationalisme de l'Europe gagne les peuples non-musulmans de l'Empire et avec la Première Guerre Mondiale (1914-1918), la chute de la *Porte ottomane* est inévitable. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, l'Empire se

réveille grâce à Mustafa Kemal en 1923 sous l'appellation de la Nouvelle République turque. Cette dernière continuera à publier des quotidiens en Français mais c'est la publication d'un journal français inédit *L'Ankara* qui montrera plus particulièrement à quelle langue étrangère Atatürk prêtait plus d'importance (Gökmen, 1999 : 9). Durant les premières années de la Nouvelle République, le français était la langue porteuse de la culture et la civilisation occidentales. Si le français a été un temps la langue officielle dans les relations diplomatiques de l'Empire ottoman, ainsi que dans la vie culturelle des intellectuels de l'époque, il a perdu ce rôle avec la proclamation de la république, en 1923, par contre en a gardé le prestige. Au prolongement de la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945), plus particulièrement après les années 40 jusqu'au aujourd'hui le français perdra aussitôt le monopole d'être la seule langue paneuropéenne enseignée puis sa suprématie au profit de l'anglais sur le territoire turc (Soner, 2007 : 401). En effet dès lors, la réalité sociolinguistique qui fait de l'anglais la langue incontournable se fait jour en Turquie. Jadis le français, considéré comme *Lingua Franca* dans l'Empire ottoman et au début de la nouvelle République turque, cède sa place à l'anglais, qui deviendra à son tour la nouvelle *Lingua Franca*. Néanmoins, malgré cette situation dégradée de la langue, deux établissements français ont été créés, Pierre Loti à Istanbul (1942) et Charles de Gaulles (1942) à Ankara, où un enseignement et un cursus scolaire français, homologués par le Ministère de l'Éducation Nationale Française, sont dispensés.

Outre que le changement du statut de la langue française, le nombre des écoles qui enseignent le français se renouvèlent aussi ; les lycées bilingues congréganistes, à savoir les Saints, les écoles de Tefvik Fikret à Ankara et à Izmir puis à Bursa (celle de Bursa ferme ses portes en 2006), les Départements francophones auprès de diverses universités turques (département de la traduction, département de la didactique du français langue étrangère, département de la langue et la littérature françaises) (Ozil et Öztokat, 2008 : 180), les Départements francophones d'administration publique de certaines universités comme celle de Marmara puis finalement l'Université de Galatasaray. Désormais, comme le précisent si bien Öztokat et Kunt (2010 : 153-154), les départements francophones deviennent alors les demeures du monde francophone. Simultanément le public francophone se développe de jour en jour avec les étudiants qui continuent leurs études supérieures en maîtrise et doctorat. Surtout à Istanbul, un milieu intellectuel francophone et francophile important existe, et des auteurs francophones comme Nedim Gürsel.

En outre, nous avons également les centres culturels français auprès des Instituts français d'Istanbul, d'Izmir et d'Ankara, mais aussi les associations franco-turques, à titre d'exemple celle qui se trouve à Bursa, où le français est enseigné à toute personne, qu'elle que soit son âge, désirant d'apprendre cette langue.

Le tableau ci-dessous (Tableau 1) met en évidence un résumé de notre préambule

relatif à l'ordre de préséance des langues étrangères enseignées depuis l'Empire ottoman jusqu'à aujourd'hui (Soner, 2007 : 401) :

Période	Avant 1773	1773/1923	1923/1950	1950/1980	Après 1980
Ordre					
1	Arabe	Arabe	Français	Anglais	Anglais
2	Persan	Persan	Anglais	Français	Allemand
3	-	Français	Allemand	Allemand	Français
4	-	Anglais	-	-	-
5	-	Allemand	-	-	-

Tableau 1 : D'hier à aujourd'hui les langues étrangères enseignées dans les territoires turcs

Comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessus, le recul du français en Turquie date de 1773, passant du statut de langue prédominante à langue optionnelle. Ce ralentissement se manifeste dans plusieurs domaines. Naguère, des journaux étaient conçus sur le territoire turc et étaient entièrement rédigés en français, notamment en 1824, les journaux *Symrniën* à Izmir et en 1829 à Istanbul *Le moniteur* n'étaient que deux parmi plusieurs (Demircan, 1988 : 65), tandis que de nos jours nous ressentons la rétrogradation de publication dans le domaine du français.

Dans ce travail, après avoir vu le passé reliant le français et la Turquie, nous désirons exhiber l'état des lieux des matériels didactiques du Français Langue Étrangère (désormais FLE) entièrement conçus et publiés en Turquie depuis la Révolution linguistique (1928) jusqu'à nos jours en nous basant sur un corpus qui inclut un large échantillon dépouillé de la Bibliothèque nationale et des bouquinistes à travers des sites internet. Nous entendons par *matériel didactique* comme le souligne Besse (1985 : 14) un ensemble pédagogique tels que le manuel, le cours, le matériel audiovisuel, etc. ensemble pédagogique dans lesquels les hypothèses linguistiques, psychologiques, sociologiques, technologiques ou autres sont exemplifiées. Notre objectif primordial est de montrer quel(s) type(s) d'ouvrage a/ont été le plus priorisé, pendant quelle tranche d'année et si ces matériels sont adéquats aux courants didactiques de cette période ainsi qu'aux matériels conçus au même moment dans le monde, plus particulièrement

en France. Finalement, nous démontrerons uniment, si ce sont nos confrères turcs ou étrangers qui ont le plus contribué dans ce domaine, puis quelles sont les villes qui monopolisent ce marché. Quant à la démarche méthodologique, c'est une analyse dite *documentaire* qui interviendra dans l'analyse des matériels que nous souhaitons poursuivre.

1. Corpus de travail

Nous avons pu constituer notre corpus suite à une simple recherche effectuée dans le catalogue général en ligne (<http://mksun.mkutup.gov.tr/F>) de la Bibliothèque nationale de Turquie. Nous avons atteint un nombre remarquable de matériels. Pour ce faire, nous avons tout d'abord divisé notre recherche en deux : primitivement, nous avons lancé la recherche avec le mot *français* avec lequel nous sommes parvenus à une centaine d'outils d'apprentissage. Subséquemment, le mot *Fransızca* qui signifie littéralement *français* en turc, nous fournis un chiffre beaucoup plus considérable. Il nous faut noter que pendant notre étude, nous avons dû décortiquer notre corpus afin de trier le matériel récolté selon l'année et le lieu de publication, l'auteur et puis selon le type de matériel tels que le dictionnaire, le livre de grammaire, la méthode de français, le guide, le manuel de conjugaison, le conte, le manuel de vocabulaire et le test. Suite à cette décortication, d'autres modifications ont eu lieu dans notre corpus à l'état de nature puisque certains matériels didactiques sont conçus en série, nous avons dû les classer sous le même nom avec des numérotations et nous avons pris en compte la date de publication la plus ancienne. Rappelons que notre recherche se limite aux matériels didactiques conçus et publiés uniquement en Turquie depuis 1928 à nos jours. Cependant, nous avons supprimé une dizaine de publications datant de la nouvelle République turque et quelques-unes datant de la fin de l'Empire ottoman puisqu'elles n'avaient pas encore adopté l'alphabet latine. Mais encore les matériels relatifs à d'autres disciplines, telles que le tourisme et le commerce, ont également été ôtés puisque seuls les matériels conçus pour l'enseignement du FLE avaient été pris en compte.

D'ailleurs, étant des chercheurs dans ce même domaine, nous nous sommes rapidement rendu compte qu'il manquait des ouvrages, c'est pourquoi il a fallu que nous fassions nos recherches sur d'autres sites internet. En particulier, le site *Nadir Kitap* (<http://www.nadirkitap.com>), nous a beaucoup aidés à retrouver les ouvrages que nous connaissions et qu'il manquait dans notre corpus obtenu à l'aide de la Bibliothèque nationale. En effet, il s'agit du site internet d'un bouquiniste stambouliote où les bouquinistes de tout ailleurs peuvent exposer, ou vendre leurs livres. Un autre site auquel nous faisons référence est celui qui s'intitule *Kitap Yurdu* (<http://www>.

kitapyurdu.com). Il s'agit d'un site qui met à disposition la vente de nombreux livres. Par ailleurs, la bibliothèque du Département de FLE de l'Université Uludag à Bursa a pareillement contribué à la réussite de notre recherche en nous fournissant la gamme de la méthode telle que *Je parle français*.

2. Démarche méthodologique : analyse documentaire

Lors de notre analyse des matériels, nous avons eu recours à une démarche méthodologique dite *analyse documentaire*, qui vise à identifier les informations contenues dans un ensemble de documents et à les exprimer sans interprétation ni critique (Vigour, 2007 : 1-39). Dans un premier temps, nous avons dégagé tous les titres des ouvrages que nous avons récoltés des diverses plateformes. Dans un second temps, nous avons trié les données recueillis afin d'éliminer les éléments inutiles. Finalement, nous avons fait différentes sélections selon le type, la date et le lieu de parution et l'auteur dans le but de commenter l'état des lieux des matériels didactiques du FLE en Turquie à travers 85 ans.

3. État des lieux des matériels didactiques du FLE

Dans la présente contribution, comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, nous essayerons, à partir de la documentation qui nous est accessible et d'un certain nombre de livres que nous avons pu avoir entre les mains, de faire le point sur l'état des lieux des matériels didactiques du FLE, notamment conçus et publiés en Turquie depuis la Révolution linguistique à nos jours.

Notre recherche primitive relativement aux matériels didactiques de notre corpus et dans sa suite le dressement du tableau ci-dessous (Tableau 2), nous ont permis d'emblée de voir un panorama de la francité des ouvrages publiés en Turquie depuis la Révolution linguistique, donc 1928, à nos jours, soit un éventail qui représente 85 ans. Il est à noter que cette vue d'ensemble prend en compte des méthodes de FLE, des livres de grammaire, des dictionnaires, des guides pédagogiques, des livres de conjugaison, des contes pédagogiques, des manuels de vocabulaire ainsi que des tests.

Type de matériel	Nombre	Pourcentage (%)	L'année de publication							
			1928-1939	1940-1949	1950-1959	1960-1969	1970-1979	1980-1989	1990-1999	2000-2013
Dictionnaire	285	37,7	19	19	14	42	47	34	26	84
Grammaire	129	17,1	12	12	7	15	11	20	17	35
Manuel scolaire	104	13,8	16	15	10	22	14	3	9	15
Guide	72	9,52	6	4	5	4	6	4	5	38
Manuel parascolaire	55	7,28	3	5	2	6	6	7	3	23
Conte	38	5,03	2	0	3	5	5	5	3	15
Vocabulaire	29	3,84	0	4	1	5	0	1	4	14
Conjugaison	29	3,84	4	2	0	2	2	5	4	10
Test	15	1,98	0	0	0	1	0	1	5	8
Total	756	100	62	61	42	102	91	80	76	242

Tableau 2 : Les nombres et les proportions des matériels didactiques selon les différentes tranches d'année.

D'après le tableau ci-dessus, nous pouvons constater que les matériels didactiques du FLE conçus et publiés en Turquie atteignent leur summum entre les années 1960 et 1980. Cette période équivaut à la période où le Français était toujours la première langue étrangère enseignée. Par la suite, pendant les années 1990, les publications chutent mais avec l'ère d'internet les publications s'accroissent à nouveau avec les ventes de livres sur internet. D'ailleurs, même les très anciennes publications peuvent être revendues. Par ailleurs, l'apprentissage en autonomie via internet donne un coup de pouce aux publications dans le domaine francophone.

Nous remarquons également, comme s'il s'agissait d'une règle générale, que les concepteurs (auteurs) étrangers semblaient être accaparés de ce marché. Les concepteurs turcs étaient d'un nombre médiocre tandis que les étrangers représentaient la majorité. En parlant d'auteurs turcs, il serait intéressant de mettre en évidence certains auteurs comme Reşat Nuri Gültekin (1889-1956), romancier et dramaturge turc mais encore l'essayiste Sabahattin Eyüboğlu (1908-1973). En réalité, ces personnalités n'avaient aucun lien avec la conception des matériels didactiques mais ont contribué dans ce domaine. En principe, tout ouvrage n'a qu'un seul objectif : Faire lire en français, mieux faire connaître les références culturelles françaises, promouvoir le

dialogue et la connaissance mutuels.

Une toute autre remarque que nous pouvons faire est celle du lieu de publication. Elles se réunissent autour de deux grandes villes : Ankara et Istanbul. Ankara est la capitale, ceci dit il est vain de parler des publications du Ministère de l'Éducation Nationale Turque, à savoir *Milli Eğitim Bakanlığı* (désormais le MEB). En effet, c'était le MEB qui était responsable de la publication des ouvrages scolaires. Évidemment, avec la mutation du statut du français, les ouvrages scolaires ont diminué mais ils restent quand même un nombre considérable puisque durant une très longue durée le français est resté la seule et unique langue étrangère enseignée. Néanmoins, lorsque le français perd son succès, les publications au sein du MEB sont restreintes. Toutes les publications du MEB sont prises en charges par sa propre maison d'édition qui se trouve à Ankara. Quant à Istanbul, cœur du monde francophone, avec son lycée de Galatasaray, ses lycées bilingues congréganistes, la demande pour les publications francophones augmente constamment, et nous pouvons constater qu'Istanbul compte un nombre de publications aussi faramineux qu'Ankara. Ankara est la ville qui publie pour le MEB, soit les livres scolaires, tandis qu'Istanbul publie les livres parascolaires, pris en particulier en charge par FONO. Par surcroît, apparaît une troisième ville, Izmir, ville qui est tout aussi francophone que les deux précédentes avec ces lycées francophones : Tevfik Fikret et Saint-Joseph.

Par conséquent, cette étude nous permet également de voir que jusqu'aux années 70 le français était enseigné dans tous genres d'établissements scolaires, *Meslek ve teknik öğretim okulları ders kitapları Fransızca ders kitabı* (Manuels des établissements d'enseignement professionnel et technique manuels en français, première classe de l'école de commerce) est un livre paru en 1974 qui prouve une mainte fois la position de la langue de Molière dans l'enseignement turc.

3.1. Les dictionnaires

En premier lieu, nous pouvons constater, d'après le tableau 2, que le nombre des dictionnaires conçus et publiés sur le territoire turc est très important. Nous pouvons voir qu'il s'agit d'un tiers des ouvrages. Quel que soit le courant didactique, quelle que soit la période, le dictionnaire est le matériel didactique le plus prôné. En règle générale, ce sont pour la plupart des dictionnaires bilingues, du turc au français et vice versa. En effet, le dictionnaire est l'outil indispensable dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, il est utile non seulement dans l'éducation organisée mais aussi dans l'apprentissage en autonomie. À savoir, un matériel primordial pour un travail individuel ou scolaire. Néanmoins, nous pouvons emmener une petite remarque sur les dictionnaires : nous comptons au début du XX^{ème} siècle de nombreux dictionnaires trilingues : le français, le turc et l'ottoman. Supra, nous avons précisé que nous avons

épuré notre corpus des matériels en langue ottomane, nonobstant nous avons gardé les dictionnaires trilingues -comme dans l'exemple de *Osmanlıca-Türkçe-Fransızca Sözlük* (Dictionnaire Ottoman-Turc-Français) publié en 1936- car après la Révolution linguistique (1928) les Turcs et ceux d'origine ottomane, ont dû apprendre le français à l'aide de leur langue de transition qui était l'ottoman, Par conséquent, au début du siècle pour les dictionnaires, l'ottoman était vu comme référence. En effet, cette partie de cette étude consacrée aux dictionnaires est très brève effectivement, mais ces ouvrages sont très nombreux, ils peuvent être à part entière le sujet d'une autre étude. En règle générale, les dictionnaires sont du Français au Turc. A titre d'exemple nous pouvons citer le plus fameux et le plus efficace qui est celui de Tahsin Saraç (1930-1989) *Grand Dictionnaire Français-Turc* (Fransızca-Türkçe Büyük Sözlük), publié en 1976 et puis celui de Doğan Yurdakul : *Güncel Fransızca-Türkçe Büyük Sözlük* (Grand Dictionnaire Français-Turc), paru récemment (2011) semblable à ce dernier. L'inverse n'existe pas abondamment, les dictionnaires du turc au français ne sont pas d'un nombre incommensurable. Cependant, nous pouvons mentionner le nom de Yalçın Kocabay, auteur qui fait paraître un dictionnaire du turc au français : *Grand Dictionnaire Turc-Français* (1968). En outre, depuis très longtemps les dictionnaires du turc au français n'ont pas été élaborés. Et il nous faut ajouter que la majorité des autres dictionnaires publiés sont des dictionnaires de poches pris en charge par FONO.

3.2. Les livres de grammaire

Par la suite, nous remarquons que ce sont les livres de grammaire qui suivent les dictionnaires. Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, ici à savoir le FLE, le but est de faire en sorte que l'apprenant puisse communiquer en FLE. Pour ce faire l'apprenant doit posséder au préalable une connaissance solide de la grammaire. C'est pourquoi les livres de grammaire ont une place primordiale. Ici il s'agit de grammaire traditionnelle, elles visent à savoir lire, écrire et parler correctement une langue étrangère. La grammaire traditionnelle est déductive et c'est pour cette raison que les élèves doivent apprendre les règles de grammaire par cœur.

3.3. Les manuels

En troisième lieu ce sont les manuels de FLE qui s'imposent. Nous l'avons analysé en deux sous-parties : les manuels scolaires et parascolaires. Il nous faut cependant souligner qu'en Turquie les méthodes ont eu un très bon seuil mais nous allons voir que plus le temps passe plus la Turquie commence à souffrir d'une longue anémie dans ce domaine.

3.3.1. Les manuels scolaires

Primo, lorsque nous examinons de plus près les méthodes d'apprentissage conçues et publiées sur le territoire turc nous pouvons nous apercevoir qu'elles sont assez nombreuses. Elles sont très apparentes et publiées au nom du MEB. Il semble important de rappeler que la langue française était la langue *choisie* par les Turcs à la fin de l'Empire ottoman et au début de la Nouvelle République et celle enseignée dans les établissements publics. Nous pouvons le constater par exemple avec cet ouvrage publié en 1974 et qui s'intitule *Meslek ve teknik öğretim okulları ders kitapları Fransızca ders kitabı : Ticaret liseleri birinci sınıf* (Les manuels scolaires en français de l'enseignement professionnel et technique des écoles de commerce de première classe). Il est donc bon de dire que cela paraît normal que les manuels conçus et publiés par le MEB représentent un nombre considérable parmi les autres. Ces livres étaient rédigés- ils le sont toujours actuellement - par une commission, c'est pour cette raison qu'ils sont si bien ordonnés, soignés. Hormis la forme bien organisée, le contenu lui aussi était en harmonie avec les méthodes, méthodologies, approches et courants didactiques de l'époque. Par ailleurs, ce sont les titres et préfaces des manuels qui nous ont permis de dégager les courants didactiques dans la logique desquels ils ont été conçus. C'est-à-dire que les manuels en question sont issus successivement de la méthode traditionnelle, de la méthode directe, de la méthodologie SGAV, de l'approche communicative et puis de la perspective actionnelle.

3.3.1.1. La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle est également appelée méthode classique ou méthode grammaire-traduction. Il s'agit d'une méthode qui a largement été utilisée dans les manuels lorsqu'elle était en vogue en Europe. Elle constitue le pivot de l'histoire de la didactique des langues dans le monde, il en est de même pour la Turquie. Cette approche couronne, pendant une bonne partie du XX^{ème} siècle, non seulement l'enseignement/apprentissage des langues classiques mais également celui des langues vivantes. Ainsi, nous pouvons voir dans les manuels des auteurs turcs les traces de cette dernière méthode. Cette méthodologie a été utilisée pour se concentrer sur la mémorisation, la traduction et la grammaire. L'exercice principal de traduction était le thème et sa technique d'apprentissage de la langue était le *par cœur*. On enseignait par cœur le vocabulaire sous forme de liste de mots isolés. Selon Besse (1985 : 26), cette méthodologie est restée trop artificielle face aux besoins des apprenants. Après avoir jeté un coup d'œil à notre corpus, nous pouvons citer comme exemple le manuel qui a pris comme référence la méthode traditionnelle : *Kendi kendine kolay fransızca* de Mehmet Gayur Bleda écrit en 1935. Par la suite, des réformes qui auront lieu au sein de cette méthode donneront naissance à la méthode directe.

3.3.1.2. La méthode directe

Selon Puren (1988 : 122), la méthode directe est la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Cette méthode désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle lors de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant se doit d'expliquer le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle. L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive c'est-à-dire que les règles ne sont pas expliquées d'une manière explicite. L'objectif est de faire penser l'apprenant en langue étrangère le plus tôt possible. Nous avons rencontré, lors de notre étude, des manuels portant ce titre *Méthode directe ile herkes için yardımcı Fransızca dersleri 2* (Des cours d'aide de français 2 pour tout le monde avec la méthode directe), ce qui nous permet de confirmer la présence de la méthode directe vers les années 60 dans notre corpus étudié. La chute de la méthode directe a été provoquée par des problèmes que les enseignants ont rencontrés. Elle exigeait une excellente maîtrise de la langue orale alors que cette compétence les enseignants même ne l'avait pas encore acquise parfaitement (Puren, 1988 : 34-36).

3.3.1.3. La méthodologie structuro-globale audio-visuelle

Nous voyons, par la suite, l'apparition des manuels prenant comme appuis la méthodologie Structuro-Globale Audio-Visuelle (désormais SGAV). Cette méthodologie prend sa source en Europe, et fait partie des méthodes audio-visuelles tout comme la Méthode Audio-Orale, qui est d'origine nord-américaine (désormais MAO). Contrairement à la MAO, pour la SGAV la compréhension orale était indispensable, il est important d'organiser au préalable les phonétiques. De plus, il fallait avant toute autre chose faire acquérir aux apprenants la maîtrise des formes parlées de la langue.

La série *Je Parle français* est l'unique méthode pédagogique élaborée sur le territoire turc dans les années 70. Ce manuel a été conçu d'après la méthodologie SGAV élaborée en France, notamment *Voix et images de France* (1962). Sachant que cette méthodologie admet la prédominance de la langue parlée, ce manuel a été constitué d'exercices de réemploi et d'expression spontanée. A titre d'exemple la série des manuels *Je Parle français* dans lesquels on peut voir parfaitement jusqu'à quel point l'étude de la phonologie (rythme, intonation, etc.) est primordial dans l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère.

3.3.1.4. L'approche communicative

En opposition à la méthode audio-orale et la méthodologie structuro-globale audio-visuelle naît l'approche communicative depuis le début des années 70. Dans l'approche communicative l'accent est mis sur la parole générée par l'élève et sur l'interaction

entre les cœurs. À titre d'exemple nous pouvons citer la méthode *Je voyage en Français*, publiée par le MEB en 1983. Il s'agit d'un manuel prenant comme fondement l'approche communicative. L'approche communicative n'a pas pour but de renier la grammaire. C'est pourquoi la grammaire est plutôt un moyen de parvenir à des fins communicatives.

3.3.1.5. La perspective actionnelle

La perspective actionnelle pousse les apprenants à accomplir des tâches à l'aide de l'outil linguistique. En effet, selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL) (2001 : 15), cette perspective considère l'apprenant comme un acteur social ayant à accomplir des tâches dans la vie quotidienne. On ne demande pas seulement de savoir répondre à une question mais aussi de savoir agir en fonction du contexte dans lequel l'apprenant se trouve. L'apprenant n'est plus uniquement un acteur qui communique mais plutôt un acteur qui agit. Nous pouvons citer comme exemple le manuel intitulé *Cache-cache*, manuel conçu à travers la perspective actionnelle publié également par le MEB en 2012 qui se trouve actuellement dans notre corpus. Comme le précise Kuşcu (2013 : 415), cette méthode est fondée sur l'action.

3.3.2. Les manuels parascolaires

Les ouvrages parascolaires, dont le but est de renforcer l'enseignement scolaire, sont également présents dans notre corpus. Ils ont généralement des titres qui sautent aux yeux, très prétentieux tels que *Kendi kendine kolay Fransızca*, publié en 1946 (Français facile en autonomie) et *Muallimsiz bir ayda Fransızca*, publié en 1945 (Français en trois mois sans précepteur) par Mithat Akçit. Ces derniers sont pareillement abondants puisqu'il s'agit d'un marché très rentable qui pousse les maisons d'édition privées à reproduire plus. C'est l'organisme qui s'intitule *FONO Mektupla Öğretim Enstitüsü* (Institut de correspondance) qui s'engage pour la publication des ouvrages parascolaires. Il est à noter que FONO a débuté son activité en 1953 en tant qu'institution qui enseigne l'Anglais à travers l'enseignement à distance. Aujourd'hui cet organisme couronne son existence avec près de 400 publications dans 28 langues différentes et avec la présence de divers séries pour l'enseignement des langues étrangères. Par ailleurs, ce n'est qu'en 1961 que le siège des cours par correspondance a été établi au sein du MEB, c'est pour cette cause que nous pouvons rencontrer qu'à partir des années 60 des manuels prévus pour les cours par correspondance que l'on nommera *Mektupla Öğretim* (Enseignement par correspondance), dont l'éditeur était FONO.

3.4. Les guides

Quant aux guides, ils s'adressent à tous publics, quel que soit le sexe, l'âge, le niveau d'éducation mais encore ils s'adressent aux touristes, aux commerçants, etc. Toutefois, ils conservent un rôle crucial, facilitateur et évaluateur de l'apprentissage. Les guides

ont formé leur propre marché économique, ils aident tout public à développer ainsi qu'à améliorer la communication orale.

3.5. Les contes

Dans cette partie de ce travail, nous parlerons des contes pédagogiques. Ils sont conçus de façon explicite, c'est-à-dire produit volontairement dans le but de faciliter la tâche d'enseignement/ d'apprentissage de la langue cible. Notamment, nous pouvons citer comme exemple *Fransızca Türkçe hikâyeler* (Contes en français et en turc). Contrairement à ceux qui sont conçus de façon volontaire, nous pouvons trouver aussi les contes conçus dans le but de distraire et non dans un but pédagogique. Cependant, nous les utilisons pour pouvoir remédier à notre manque de documents authentiques mais aussi pour développer la communication orale, par exemple nous avons rencontré dans notre corpus *Le riche et le pauvre*, paru chez les éditions de FONO en 1999, qui détient cette partie de ce marché.

3.6. Les livres de vocabulaire

Pour ce qui est des livres de vocabulaire ainsi que des lexiques, nous pouvons dire qu'il s'agit en effet de support parascolaire pour un enseignement que l'on reçoit dans un établissement scolaire. En effet, ce sont des outils qui ont pour unique objectif, le renfort supplémentaire.

3.7. Les tests

Nous avons aussi relevé des livres de test de Français. Ces outils mesurent les connaissances grammaticales et non les quatre compétences langagières. Ces ouvrages sont conçus et publiés pour ceux qui souhaitent passer l'examen de langue afin d'entreprendre une carrière académique. Pour être admis aux études supérieures, pour entamer une maîtrise ou un doctorat, ou bien lors de l'examen pour se spécialiser en médecine, en Turquie les étudiants sont tenus de passer des examens de langue étrangère. Ces derniers sont soit des examens en anglais, en allemand ou en français. Des livres de test sont élaborés afin de remédier aux lacunes des étudiants, d'aider les futurs étudiants en maîtrise et doctorat à se préparer à l'examen de langue étrangère. Il s'agit d'un livre avec un nombre important de question à choix multiples avec les bonnes réponses en fin de livre. Pour les ouvrages de test, nous pouvons nous rendre compte qu'ils ne sont publiés qu'à partir des années 1980 et non bien avant. Pour ce qui est du FLE, il n'y en a pas de masse mais il s'avère qu'un outil comme celui-ci existe depuis très peu de temps.

4. Pour conclure

L'étude des matériels de notre corpus démontre que tous ces matériels didactiques se multiplient et stagnent à différentes intervalles. Pendant les dernières années de l'Empire ottoman et au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale, la langue de Molière primait sur la langue de Shakespeare. La langue de Molière était enseignée dans les écoles turques, non seulement elle était considérée comme la langue des élites mais elle était dans le système éducatif. C'est alors que de nombreux manuels ont été conçus et publiés sur le territoire, particulièrement par le Ministère de l'Éducation Nationale Turque, soit le MEB. De concert, les maisons d'édition privées enrichissent cette aire en publiant des manuels parascolaires, en particulier FONO qui est en relation avec les scolaires sans en faire partie intégrante. C'est pendant cette gloire qu'un nombre considérable d'ouvrages a été publié, tels que les dictionnaires, les grammaires, les méthodes (scolaires, parascolaires), les contes dits pédagogiques, les guides, les livres de vocabulaire, les livres de conjugaison ainsi que les livres conçus pour les concours.

Cette gloire s'éternise jusqu'à l'arrivée de l'Anglais sur la plate-forme internationale. Ainsi, le français, *lingua franca* jusqu'alors, déclare forfait face à l'anglais. Désormais, la langue de Voltaire ne sera plus en tête de liste des langues enseignées en Turquie, par conséquent cette atrophie se fait ressentir dans les publications, qui sont de moins en moins fréquent. Cependant, la langue française perd de son charme au sein de l'Éducation Nationale Turque mais reste au zénith des élites et de la société. Malgré sa chute, la société continue à apprendre le français à l'aide de manuels parus sous de différents titres propagandistes conçus par les éditions turques pour un apprentissage en autonomie. Pour ce qui est de l'analyse de tous ces manuels, nous constatons que ce sont les méthodes, les dictionnaires ainsi que les grammaires qui ont été privilégiés contrairement aux autres manuels. Il en va de soi qu'ils soient négligés car ils sont considérés comme des manuels qui épaulent les manuels qui enseignent la langue directement.

En somme, soulignons que les manuels ne sont pas bien répartis selon les années. Par contre n'oublions pas qu'à cette époque-là, le monde entier était confronté à l'envahissement de l'anglais. On devra attendre la création des nouveaux départements, Département de langue et littérature françaises, Département de didactique du FLE, Département de traduction et d'interprétation en Français, non pas pour voir la langue française renaître de ces cendres mais de voir que la langue française n'est pas délaissée au fond d'un tiroir, comme on pourrait le prétendre.

La didactique du FLE doit être redéfinie, et c'est aux chercheurs de ce domaine de développer divers matériels. En outre, il est à noter que les ouvrages concernant les méthodologies sont très minimes, ce qui est un inconvénient pour la production de

matériels didactiques.

Bibliographie

- Aksoy, E. 2007. La francophonie en Turquie de l'Empire à nos jours. *Documents pour l'histoire du Français langue étrangère ou seconde*, 38-39: 57-66.
- Besse, H. 1985. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris: CREDIF.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Un cadre commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Les Éditions Didier.
- Demircan, Ö. 1988. *Dünden bugüne Türkiye'de yabancı dil*. İstanbul: Remzi Kitapevi.
- Demiryürek, M. 2013. Türkiye'de yabancı dil olarak Fransızca öğretiminin tarihi gelişimi üzerine bir değerlendirme (1891-1928). *Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 28(1) : 130-140.
- Gökmen, A. 1999. Fransızca'nın Türkiye'de dünü. *Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 12(1) : 1-7.
- Gökmen, A. 1999. Fransızca'nın Türkiye'de bugünü. *Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 12(1) : 9-19.
- Gümüş, H. 2009. Le français dans les territoires de l'Empire ottoman. *Synergies Turquie*, 2: p.107-111, Gerflint.
- Karadağ, A.B. 2008. Çevirinin tanıklığında « medeniye »'in dönüşümü. İstanbul: Diye Yayınları.
- Karal, E.Z. 2007. *Osmanlı tarihi (5. Cilt): Nizam-ı Cedit ve Tanzimat Devirleri (1789 - 1856)*. Ankara: Türk Tarih Kurumu Yayınları.
- Kuşcu, E. 2013. " Fransızca öğretiminde yeni bir soluk Cache-cache", *Turkish Studies*, 8 (10) : 405-421.
- Ozil, Ş., Öztokat, N. 2008. *1933'ten 2008'e İstanbul Üniversitesi batı filolojilerinin 75. Yılı*. İstanbul: İstanbul Üniversitesi Yayınları.
- Öztokat, N., Kunt, A. 2010. "Etat des lieux pour le français en Turquie". *Synergies Monde Méditerranéen*, n°1, 153-154.
- Puren, Ch. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan-Clé Internationale.
- Soner, O. 2007. "Türkiye'de yabancı dil eğitiminin dünü bugünü", *Marmara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, 7 (28), 397-404.
- Uslu Sinanlar, S. 2010. "Apparition et développement de la presse francophone d'Istanbul dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle", *Synergies Turquie*, n°3, 147-156.
- Vigour, C. 2007. *La méthode du commentaire de documents* (Fiche méthodologique) [En ligne], http://www.melissa.ens-cachan.fr/IMG/pdf/Commenter_Documents.pdf. [consulté le 23 mai 2012].